

De psychologue à créatrice de bijoux

Sophie a pris un virage à 180° dans sa vie professionnelle

Un diplôme de psychologie en poche, c'est avec des perles et des accessoires que Sophie Depresseux a décidé de gagner sa vie. Un changement à 180 degrés tout naturel pour cette Liégeoise

d'adoption. Après un an et demi, "So fille", sa collection des bijoux, est vendue dans une quarantaine de boutiques, de Liège à Nantes, en passant par Bruxelles et Tournai.

À 30 ans, Sophie Depresseux a décidé de couper le dernier lien qui la reliait à la psychologie. "J'ai remis ma démission au planning familial où je travaillais un jour par semaine", avoue-t-elle. Un choix qui s'est imposé tout naturellement. C'est en effet dans la création de bijoux et d'accessoires que la trentenaire s'épanouit. "Je n'étais pas convaincue par la psycho. J'ai toujours voulu avoir une fibre artistique, mais je ne savais pas où elle se trouvait". C'est chose faite désormais!

L'aventure a commencé avec une broche. "Je ne trouvais pas ce que je voulais à un prix raisonnable. J'ai créé ma broche avec de la feutrine et du tissu", explique-t-elle.

"JE NE TROUVAIS PAS DE BROCHE QUI ME CONVENAIT. JE L'AI CRÉÉ MOI-MÊME"

Ses copines ont craqué et l'ont encouragée... Une amie commerçante a mis en vente quelques-unes de ses créations dans son magasin à Verviers.

Depuis un an et demi, "So Fille" gagne du terrain. De son Verviers natal, elle a su gagner l'intérêt de nombreuses boutiques en Wallonie et en Flandres, mais aussi à Lille et à Nantes. Les Liégeoises pourront retrouver les créations de "So Fille" chez Coco, mais aussi chez Hush Up.

DES COULEURS ET DES MOTIFS
Autodidacte, Sophie Depresseux alimente aujourd'hui une quarantaine de commerces qu'elle choisit avec soin. "Elles doivent correspondre à mon univers, enfantin et coloré. Au fil du temps, je suis devenue plus sélective. Je demande que l'on m'envoie des photos de la boutique. J'aime aussi savoir quels types de marques elle vend".



1. Sophie Depresseux a installé son atelier chez elle. Bientôt, elle se consacrera uniquement à la création de bijoux.
2 et 3. Des colliers colorés, des bagues à petits pois et...
4. Des tas de perles en bois multicolores! THOMAS VAN ASS



L'originalité de "So Fille"? "Mon style est frais et pétillant. Le mélange des couleurs fait l'originalité de mes créations. Je passe beaucoup de temps à choisir les couleurs et les motifs des tissus que j'utilise. J'essaye de présenter quelque chose de différent. Tout le monde peut enfileur des perles en bois, la difficulté est de trouver les accessoires pour faire joli. Ce n'est pas toujours facile parce que la concurrence est rude et que nous nous approvisionnons chez le même fournisseur. Mais à chaque collection, la qualité de mes bijoux s'affine". Il y en a pour tous les goûts, tous les âges.

Et son inspiration, d'où la tire-t-elle? "Je regarde les catalogues, notamment celui de La Redoute, pour me faire une idée des couleurs qui seront portées. Quelle

que soit la saison, je ne parviens pas à me passer de couleurs. Je m'adapte aussi aux tendances. J'ai par exemple proposé une collection plus rock'n'roll au magasin Coco, avec des sigles "Peace" et des têtes de mort".

Le prix démocratique de ses créations

"JE PASSE BEAUCOUP DE TEMPS À CHOISIR LES COULEURS ET LES MOTIFS DES TISSUS"

(de 6,5 euros à 50 euros) est un atout. "Je vends à un prix auquel je serais susceptible d'acheter. Maintenant que je suis dans le milieu, je connais le prix des matières premières, mais aussi le travail qu'il y a dans un bijou".

Sophie Depresseux ne s'attendait pas à un tel succès. La jeune femme a commencé avec des ventes privées, aujourd'hui, elle a un site internet, une boutique en ligne et une page Facebook qui tourne.

"Je fais encore des ventes privées, ça me permet de rencontrer les clientes, de recevoir des commandes particulières. Je montre aussi que je ne suis pas inaccessible. De leurs côtés, mes clientes aiment savoir qui se cache derrière la marque, mais aussi que je fais tout toute seule, dans mon atelier".

So Fille, c'est une affaire qui tourne... au point que la Liégeoise envisage d'engager un commercial. So Fille, c'est aussi la preuve qu'il ne faut pas spécialement avoir une fibre artistique pour réussir, mais qu'il faut oser se lancer! «

THÉRÈSE DUPONT